

LE FEU LA FUMÉE LE SOUFRE



D'après *Édouard II*
de CHRISTOPHER MARLOWE

OU
« Le règne troublé et la mort pitoyable d'Édouard II, roi d'Angleterre,
et la chute tragique de l'orgueilleux Mortimer »

Adaptation
JEAN-MICHEL RABEUX ET BRUNO GESLIN

Mise en scène et scénographie
BRUNO GESLIN

CRÉATION AU THÉÂTRE DE LA CITÉ - CDN TOULOUSE OCCITANIE
AVANT-PREMIÈRES DU 12 AU 14 JANVIER 2021



Production – Dounia Jurisic
prod@lagrandemelee.com - 06 95 17 70 00
www.lagrandemelee.com

Diffusion / tournées – Emmanuelle Ossena
e.ossena@epoc-productions.net - 06 03 47 45 51
EPOC Productions

SOMMAIRE

DISTRIBUTION	3
PARTENAIRES EN COPRODUCTION	4
CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS	4
LA PIÈCE	5
L'ESPACE	6
« L'ENFER PEUT AVOIR DE NOBLES FLAMMES. »	7
BRUNO GESLIN	10
SOUTIENS COMPAGNIE ET CONTACTS	12

LE FEU, LA FUMÉE, LE SOUFRE

MISE EN SCÈNE **BRUNO GESLIN**

Avec

Claude Degliame

Alizée Soudet

Olivier Normand

Julien Ferranti

Guilhem Logerot

en alternance **Robin Auneau / Paul Fougère**

Arnaud Gélis

Jacques Allaire

Lionel Codino

Luc Tremblais

Guillaume Celly

Adaptation **Jean-Michel Rabeux et Bruno Geslin**

Assistanat à la mise en scène **Guillaume Celly**

Assistante à la mise en scène **Victoria Sitja**

Régie générale et collaboration scénographique

Christophe Mazet

Régie générale de tournée **Manu Kerinec**

Collaboration chorégraphique **Julien Ferranti**

Création vidéo **Jéronimo Roé**

Création lumière **Dominique Borrini**

Régie lumière **Jeff Desboeufs**

Régie plateau **Yann Ledebt**

Son **Pablo Da Silva**

Création costumes **Hanna Sjödin**

Assistante costumes **Claire Schwartz**

Collaboration costumes et scénographie

Margaux Szymkowicz

Écriture musicale et création sonore

Benjamin Garnier et Alexandre Le Hong

« **Mont Analogue** »

Production - **Dounia Jurisic**

prod@lagrandemelee.com - 06 95 17 70 00

Assistanat - **Guillaume Celly**

lagrandemelee20@gmail.com - 06 09 91 29 09

PARTENAIRES EN COPRODUCTION

THÉÂTRE DELACITÉ, Centre Dramatique National Toulouse Occitanie
avec le THÉÂTRE SORANO, Toulouse / GIE FONDOC

THÉÂTRE DE NÎMES, scène conventionnée d'intérêt national –
art et création – danse contemporaine

THÉÂTRE DE L'ARCHIPEL, scène nationale de Perpignan

LA COMÉDIE DE CAEN – CDN de Normandie

LE TANDEM, Scène Nationale Arras – Douai

L'EMPREINTE, Scène nationale Brive – Tulle

LE PARVIS, Scène nationale Tarbes – Pyrénées / GIE FONDOC

LE PRINTEMPS DES COMÉDIENS, Montpellier

LA BULLE BLEUE – ESAT Artistique et culturel de Montpellier

Soutiens : Drac-Occitanie dans le cadre de l'aide aux compagnies dramatiques conventionnées et de l'aide nationale à la création ; Région Occitanie / Pyrénées - Méditerranée ; Département du Gard ; Ville de Nîmes ; Avec la participation artistique du Jeune théâtre national

Remerciements : Ateliers de construction du Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitanie ; Le Lokal - Saint-Denis ; La commune de Boissezon - village d'artistes pour leur accueil et accompagnement en résidence ; Accueil en résidence : Ville de Mazamet

CALENDRIER 2021-2022 (en cours de montage)

L'EMPREINTE - Scène nationale de Brive-Tulle
2 et 3 décembre 2021

L'ARCHIPEL - Scène nationale de Perpignan
9 et 10 décembre 2021

LA COMÉDIE DE CAEN - CDN de Normandie
8 et 9 mars 2022

TANDEM - Scène nationale de Arras-Douai
16, 17 et 18 mars 2022

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL - CDN
Du 29 mars au 8 avril 2022

DOMAINE D'Ô - Montpellier
14, 15 et 16 avril 2022

REPRISE EN 2022-2023

(TNB-Rennes, Théâtre de Nîmes, Théâtre des Célestins-Lyon, Scène nationale de Bayonne, Les Salins-Scène nationale de Martigues, Théâtre de Sète, Théâtre de la Cité-CDN de Toulouse, le Parvis-scène nationale de Tarbes, Tangram, scène nationale d'Evreux, ...)

EDEN

LA PIÈCE



© Gilles Vidal

À la mort de son père, Édouard II, devenu Roi d'Angleterre, rappelle Pierce Gaveston, son amant, auprès de lui, exilé en France quelques années auparavant sur ordre de l'Église et de son propre père.

À son retour, Édouard II le gratifie de richesses, de domaines et de titres, Gaveston devient ainsi lord chambellan et comte de Cornouailles. Furieux de voir leurs privilèges disparaître au profit d'un fils d'écuyer qui semble ensorceler ce Roi si peu fait pour les affaires politiques, les nobles et la Reine Isabelle s'allient, et grâce à l'autorité du Pape, le condamnent une seconde fois à l'exil.

Mortifié par son absence, Édouard II réussit, à force de compromissions, de promesses, d'abnégations et du soutien inattendu et ambigu de la Reine, à faire revenir son amour en Angleterre. Les retrouvailles seront de courte durée : Roger Mortimer, chef autoproclamé de la noblesse et

amant de la Reine, le fait capturer et exécuter sans autre forme de procès.

Le Roi, fou de douleur, obsédé par l'idée de vengeance et accompagné par ses deux nouveaux favoris Spencer et Baldock, plongent le royaume dans le chaos.

Après d'interminables luttes, conflits, trahisons, batailles, ils finissent par être arrêtés alors qu'ils sont en fuite dans un monastère où ils avaient trouvé refuge. Ses deux amis sont exécutés sur le champs et Édouard II est conduit en prison. Il finira par y être assassiné, empalé par un tison ardent. Commanditaire du crime, Mortimer et la Reine complice, seront démasqués et condamnés l'un à la décapitation, l'autre à l'emprisonnement par le propre fils d'Édouard II : Édouard III, devenu Roi à la mort de son père.

Comme une parabole parfaite, voici que le récit se referme comme il a commencé, par la mort du père.



L'ESPACE

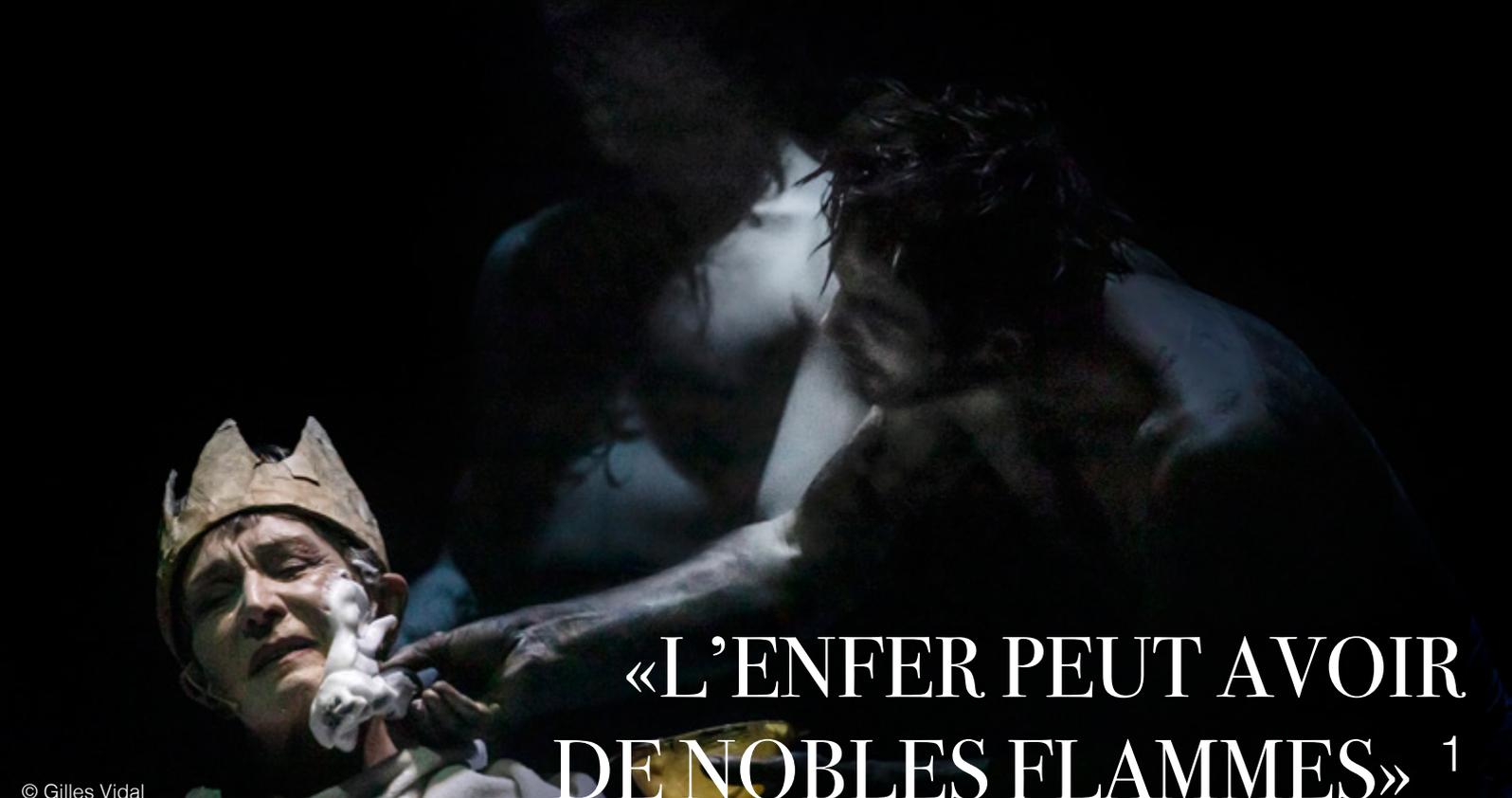
© Gilles Vidal

Sans être figuratif, l'espace scénique se composera d'éléments calcinés comme si tout se déroulait au lendemain du grand incendie de Londres dans les ruines encore fumantes du théâtre du Globe.

Espace mental, il est aussi le lieu des cérémonies funéraires, des processions, des rituels, des champs de batailles et autres danses macabres. Des corps s'extirpent du sol, (des dessous de scène que le théâtre élisabéthain nommait « les enfers ») alors que d'autres y disparaissent ou sont ensevelis. Ce lieu, qui est lui même en perpétuelle transformation, à l'instar des figures qui le peuplent, peut, à vue, grâce à une machinerie assumée, devenir jardin d'Eden, paradis perdus surgis au milieu des cendres, charniers, salles de bal ou bordel.

À l'image des mappemondes médiévales où se côtoient connaissances géographiques et mondes symboliques (le paradis terrestre est au sommet d'une île circulaire entourée de flammes) sa représentation échappe à toute suprématie du réel. Il est aussi l'espace de la mémoire, celle d'Édouard II qui reconstitue au soir de sa vie, son histoire, non comme une vérité mais comme un adieu.

L'espace ne peut être que fragmentaire, accidenté, en attente, sur le point de disparaître.



© Gilles Vidal

«L'ENFER PEUT AVOIR DE NOBLES FLAMMES»¹

La pièce de Christopher Marlowe est une suite de métamorphoses, du conte pastoral de la première scène au drame historique en passant par la tragédie de vengeance, du poème épique au récit introspectif voire du drame intime, Édouard II est avant tout une pièce qui se refuse en permanence. Au moment où l'on pense en avoir saisi la forme, les enjeux, la construction, elle se dérobe à nouveau. Une équation insoluble dont l'inconnue changerait constamment.

Et si le lecteur, le spectateur, était lui-même ce qui rendait l'histoire instable ?
Et si Marlowe finalement avait inventé un procédé photographique, objet littéraire, ayant comme seule fin de révéler les difformités de celui qui le contemple ?
Et si le spectateur n'éprouvait une empathie tardive pour ces anti-héros que dans la reconnaissance d'une possible monstruosité commune ?
Une sorte de fraternité face au désastre ... Une révélation par le feu.

Et comme le conseil ou l'avertissement d'un frère d'ombres à un autre, Marlowe aurait aussi bien pu détourner cette locution latine :

« **RESPICE POST TE ! HOMINEM TE ESSE MEMENTO !** »
«Regarde autour de toi et souviens-toi que tu n'es qu'un homme»
par
«Regarde autour de toi et souviens-toi que tu n'es qu'un monstre».

Dans ce théâtre de l'excès, de la démesure, où chaque personnage est le jouet de ses propres démons, de ses propres forces destructrices, de ses propres naufrages, l'expiation ne peut advenir que dans la destruction et l'anéantissement de tout. Et c'est par le feu encore, et finalement, que viendra s'achever l'existence d'un homme tourmenté, obsédé, par ses pulsions, écartelé entre ses désirs et l'exercice du pouvoir. Ironie ultime puisque Mortimer, l'ennemi intime, scellera par la mort son destin à celui du Roi, répondant à la dérision volatile des passions de ce dernier par la dérision ridicule de l'ambition humaine.

La mort, pour les deux, arrive comme la promesse d'une délivrance, et ces deux vies consumées de l'intérieur ne trouveront le repos qu'au coeur même de l'enfer :

« La mort s'en revenait sur un cheval de cendre ». ²

« C'EST POUR MOURIR, MON BON SPENCER
QUE NOUS VIVONS TOUS...
TOUS VIVENT POUR MOURIR,
ET S'ÉLÈVENT POUR TOMBER. » ³

1 « Le Maître de Ballantrae » de Robert Louis Stevenson
2 Luc Bérumont / 3 « Édouard II » de Christophe Marlowe





© Gilles Vidal

BRUNO GESLIN

Fasciné par les figures fortes, incandescentes, vertigineuses, du poète JOË Bousquet à Pierre Molinier, des écrivains J.G. Ballard, Georges Perec à Unika Zürn, du réalisateur Rainer Werner Fassbinder à Derek Jarman, Bruno Geslin donne à voir et à entendre ces personnalités exigeantes.

Entre cinéma et théâtre, ses créations s'inspirent de romans, d'enquêtes, d'interviews, de films, menant une réflexion autour des thèmes de l'intimité, du corps, du désir, de la sexualité, de la singularité et de l'identité. Réalisant parallèlement un travail photographique et vidéo traitant essentiellement des problématiques du corps et de sa représentation, il n'a de cesse de développer à travers chacun de ses spectacles l'interaction de ces différentes écritures.

Après avoir travaillé avec le collectif Théâtre des Lucioles et plus particulièrement Elise Vigier, Marcial Di Fonzo BO, Pierre Maillet, il crée en 2004 **Mes jambes si vous saviez quelle fumée...** spectacle inspiré de la vie tumultueuse et de l'œuvre photographique de Pierre Molinier.

Il fonde en 2006 la compagnie **La Grande Mêlée**.

De 2006 à 2010, il crée une pièce par an :

Je porte malheur aux femmes mais je ne porte pas bonheur aux chiens et **Kiss me quick**, sont présentées au Théâtre de la Bastille et au Festival d'Automne. S'ensuivent les créations **Crash! variation(s)** créée au Festival Antipode à Brest et **Dark Spring** au Théâtre Paris-Villette.

Artiste associé au Théâtre de Nîmes, il met en scène **Paysage(s) de Fantaisie** en partenariat avec le Conservatoire d'Art Dramatique de Montpellier et réalise avec les détenus de la Maison d'Arrêt de Nîmes, le film **Couleurs aveugles**.

En 2011, la compagnie s'installe à Nîmes en Occitanie.

En 2012, il initie un travail autour de l'œuvre de Georges Perec : Les **200 chambres**, en y associant des lieux tels que des maisons d'arrêt, hôpitaux psychiatriques, C.H.U, écoles des Beaux-Arts, collèges et lycées.

La compagnie s'appuie, pour la mise en œuvre du projet des **200 chambres**, sur des partenariats avec des structures telles que Les Scènes Croisées de Lozère, le Théâtre de Nîmes et le CDN Théâtre des 13 vents. Lors de ces temps de résidence, l'équipe artistique interroge, transcrit, collecte des témoignages auprès des patients, détenus, internes, étudiants des différents lieux partenaires. Témoignages, récits, accompagnés d'autant de portraits vidéo, éclats de souvenir et expression d'une parole intime. Nourrie de ce dialogue et de ces rencontres, la pièce **Un homme qui dort** d'après le roman de Georges Perec est créée en novembre 2013.

Artiste associé au Théâtre de l'Archipel de Perpignan, il crée le spectacle **Chroma** d'après l'œuvre et la vie de l'artiste anglais Derek Jarman en 2015.

Dès janvier 2016 et pour une durée de trois ans, la compagnie est associée à La Bulle Bleue, ESAT artistique, culturel, solidaire et singulier installé à Montpellier, et y développe avec la troupe permanente d'acteurs en situation de handicap le PROJET FASSBINDER : ces trois années sont consacrées à l'œuvre cinématographique et théâtrale de l'artiste allemand Rainer Werner Fassbinder donnent lieu à la création de 3 spectacles jusqu'en 2019 :

Le Bouc - Bruno Geslin,

Je veux seulement que vous m'aimiez - Jacques Allaire

8 heures ne font pas un jour - Eveline Didi

En janvier 2017, création de **Parallèle** au Théâtre de Nîmes avec Nicolas Fayol, complice de longue date, et Salvatore Cappello, artiste circassien. Ils questionnent l'instrumentalisation du corps comme outils de propagande fasciste et d'embrigadement de la jeunesse.

En 2020, Bruno Geslin commence les répétitions de **Le feu, la fumée, le soufre**, d'après **Édouard II** de Christopher Marlowe, dans un village d'artistes à Boissezon (Tarn). Il y installera la compagnie l'année suivante, dans une ancienne usine de bonneterie. En 2021 il crée le spectacle au Théâtre de la Cité à Toulouse.



La Grande Mêlée est
conventionnée par
la DRAC Occitanie -
Ministère de la Culture
et la Région Occitanie /
Pyrénées-Méditerranée et
subventionnée par
la ville de Nîmes.



PRODUCTION

Dounia Jurisic - 06 95 17 70 00

prod@lagrandemelee.com

www.lagrandemelee.com

DIFFUSION / TOURNÉES

Emmanuelle Ossena - 06 03 47 45 51

e.ossena@epoc-productions.net

EPOC Productions